

devenir plus tard évêque de Castres et membre de l'Académie des Inscriptions. Sans doute le jeune confrère fut plus persuasif, car, le 1^{er} janvier suivant, il eut le bonheur de conduire lui-même son élève auprès de l'Evêque de Meaux « entre les mains duquel notre pensionnaire fit abjuration ». Daniel quittait Juilly à la fin de septembre 1679, allait à Lyon « embrasser sa mère si heureuse de sa conversion », et, le 10 octobre suivant, rejoignait son frère à l'Oratoire (1).

Le 7 mars 1680, nous arrivaient deux originaux, un de la Goutte et son ami, le vicomte de Langeac, un Auvergnat, dont nous n'avons pas à parler ici.

« *Messire Aymar Chapuis de la Goutte, sieur de Lustrac* (2), « est de Montbrison, fils d'un conseiller du chef-lieu. Il est « logé en une chambre du cloître, étant céans pour prier « Dieu. » (2) Telle était, du moins, son intention. En

(1) Nous les retrouverons tous les deux, s'il plaît à Dieu, dans une nouvelle étude sur *les Lyonnais à l'Oratoire*.

(2) D'HOZIER: *Armorial général*. — GRAS: *Notes généalogiques*. — J.-P. PÉRIER. — BROUTIN: *Histoire des couvents de Montbrison*, III, 60.

(3) « L'enfant n'apportait rien dans son coffre », constate avec tristesse le Frère lingeur, Jacques Fallour, qui dut réunir à la hâte les pièces du trousseau. Voici comment, au XVII^e siècle, était composée la garde-robe d'un Julliacien.

Tout était marqué au fil rouge d'Angleterre (1 denier les 2 marques) « par des petites filles du pays employées au blanchissage. » On brodait seulement les initiales de l'élève. La maison fournissait la literie et les essuie-mains.

Les premiers objets remis étaient un chapelet en ivoire de Barbarie (7 sols 3 deniers), puis la tasse, la cuillère, la fourchette d'argent (environ 50 livres), le couteau de table (5 sols), On déposait, dans les armoires du dortoir, 12 chemises et 6 mouchoirs en toile de Coucy, valant 1 livre 2 sols 6 deniers l'aune, 4 *cançons* et 3 camisolles en laine